

Ma douleur égoïste

Faut-Il que ma douleur aussi soit égoïste ?

Faut-il que par instants je tressaille surpris

De trop souffrir pour moi ? – Dans quelle pose triste,

Près de quelle fenêtre ouvrant sur des flots gris,

Au fond desquels un peu de lumière résiste

Au noir déchirement de ses derniers débris,

Songes-tu, cependant que ton regard assiste

À cette mort du jour dans les cieux défleuris ?

Quel livre de chagrin et d'angoisse soufferte

Tient sa page la plus désespérée ouverte

Sous tes yeux pleins de pleurs, entre tes doigts tremblants ?

Sous quels grands arbres nus traînes-tu tes pas lents ?

Sur quel banc laisses-tu tomber ton corps inerte ?

Dans quel miroir vois-tu tes premiers cheveux blancs ?

Auguste Angellier (1848-1911)

